



L'ATTACHE RAPIDE



Le journal du Moto Club Sommiérois



Anciennes

- Balade des « Anciens »

Tourisme

- Rallye FIM 2014

Club

- L'interview: Daniel Cerret

EDITO

Elite 2015: trop de ressemblance avec l'Elite 2013. Heureusement que le samedi après midi nous avons pu voir le trophée KTM et des essais du championnat de France féminin. Croisons les doigts pour que le 3 mai, pour le Championnat de Ligue le soleil sera présent: comme en 2013!

A part les comptes rendus du Rallye FIM 2014 (enfin!!), le « Balade des anciens » et les souvenirs, dans ce numéro de l'Attache Rapide vous allez faire un peu mieux connaissance avec Daniel Cerret, un membre incontournable du club.

Bonnes lectures!

La rédaction

Sommaire

<i>Tourisme:</i> Rallye FIM 2014	Page 3
<i>Anciennes:</i> Ballade des « anciens »	Page 4
Planet MX: communiqué de presse	Page 5
<i>Club:</i> L'interview de Daniel CERRET	Page 6
<i>Tourisme:</i> Remise des prix	Page 12
<i>Souvenirs:</i> Les souvenirs de Roger	Page 13

Les prochaines organisations :

1° mai:

Randonnée touristique surprise

3 mai:

Moto-Cross Championnat de Ligue



Mon petit doigt m'a dit...

(des vérités et des mensonges)

Qu'un certain nombre de possesseurs de motos de tourisme du Club ayant atteint un âge avancé, et étant par conséquent retraités, Claude allait leur organiser des ballades le mardi. Et ça c'est vrai.

Que le Moto Cross étant considéré par la FFM comme "accidentogène", on pouvait en déduire l'installation prochaine de radars sur les pistes, notamment dans les lignes droites.

Après la licence pilote, la FFM a créé la licence mécano, la licence panneauteur, enfin la licence passager. Toujours avide d'inventions pécuniaires, elle prévoit donc de créer en 2016 la licence accompagnateur, et pour finir en 2017 la licence de spectateur.

Rédaction : Johanna Barlaquet en collaboration avec Annie Guiraud et Daniel Cerret.

Vous pouvez envoyer vos articles et/ou photos à johanna.buis@free.fr, ou mc.sommierois@orange.fr, ou sur papier libre dans la boîte aux lettres du club.

Vous pouvez nous envoyer vos impressions et/ou photos sur un événement. Concernant la rubrique « mon petit doigt m'a dit » : les informations doivent avoir un rapport avec la moto, le club ou les personnes membres du club.

Les petites annonces : la publication des petites annonces est gratuite et exclusivement réservée aux membres du Club bien entendu.

Merci de rester correct et de respecter la dernière phrase de l'article 4 des statuts du club (voir site). Si ces conditions ne sont pas respectées, la rédaction se réserve le droit de ne pas publier vos informations.

RALLYE FIM 2014 TAMPERE FINLANDE



Camping Tempere

Nous sommes trois couples de la section tourisme à avoir fait le rallye FIM en Finlande à Tampere à 180km d'Helsinki. Annie et Olivier Guiraud, Marie Line et Yves Primard et Incarnation et Gabriel De Cruz.

Départ le 24 juin 2014, 1^{ère} nuit à Mulhouse, 2^{ème} nuit à Vohenstrau en Allemagne, 3^{ème} nuit à Prague, République Tchèque, 4^{ème} nuit Lodz en Pologne, 5^{ème} nuit à Kaunas en Lituanie et le 6^{ème} nuit à Tallinn en Estonie. Le tout en 3500 km. Le lundi 30 juin nous avons pris le ferry de 2h30 pour rallier Helsinki sous la pluie et arrivée avant midi à Tampere. Ouf, nous voilà arrivé, nous prenons possession dur les lieux du rallye FIM de nos petits chalets e bois pour 4 nuits, 5m² : nous n'allons pas nous perdre !!!!!

Plusieurs visites sont prévus et 2 parades des nations. 23 pays sont représentés, au total 900 personnes. Nous avons même vu le père Noël !

Le temps a été clément mais pas très chaud pour nous, les sudistes : entre 17 et 22 °C.

Retour le vendredi 4 juillet au soir, par un ferry qi nous débarqua le lendemain matin à Stockholm. Traversée dans la journée d'une partie de la Suède pour reprendre un ferry a Trelleborg. Débarquement le dimanche 6 juillet à Travemünde Lubeck en Allemagne.

Dimanche soir dodo à Francfort sur la main et lundi soir sous une pluie battante nous arrivons à Chaussin coté de Dole pour la dernière nuit et surtout pour nous sécher...

Arrivée finale le mardi 8 juillet au soir après 69h de conduite et 5800 km

Marie Line



Camping Tepere



Jour du départ pour retour maison



Père Noël à Tempere

BALLADE DES ANCIENS

Dans mon Petit Doigt, j'ai fait part de l'idée de Claude (l'Huile pour les vieux), d'organiser des petites ballades, environ une fois par mois et en semaine : pour les retraités (et plus si affinités) qui roulent encore mais ne veulent pas toujours se prendre la tête avec un championnat ou des sorties trop lointaines.

Sitôt l'idée lancée, il n'a pas tardé à la mettre en application et, dès le mardi 17 février, rendez-vous à 9 h au Café du Nord (« on revient aux fondamentaux »). Bretelle nous y attendait, non pas pour nous payer le café, mais pour voir qui y viendrait : c'est un petit matin d'hiver plutôt froid et gris.

Il y avait donc Guy Vidal sur sa nouvelle moto chinoise ; Yvan Martin en Guzzi bien entendu ainsi qu'Eric Ducourtil, en vacances et en Guzzi lui aussi, prêtée par Claude Bonfils qui lui, montait sa VStorm ; Christian Veyre, Erik Bruhat en semi-retraite, et Daniel Cerret tous trois sur diverses Honda ; et enfin Michèle et Michel Danguiral sur BMW.

Tout le monde rassemblé au Café du Nord, Bretelle transformé en pompom girl pour l'occasion donne le départ pour la ballade, menée par Claude.

Petites routes et petits villages traversés bien sympathiques qui nous amènent sagement à Uzès puis à la Roque sur Cèze, qu'on prend toujours plaisir à voir, les gorges de la Cèze, puis une incursion en Ardèche et un arrêt café au resto de l'Aven d'Orgnac pour se réchauffer.

Puis descente sur Barjac (pas de puces aujourd'hui), et arrêt repas au restaurant Lou Quinsou à St Jean de Maruejols. Pour ceux qui ne pratiquent pas la langue de nos ancêtres, un « quinsou » est un petit moineau. Rien à voir avec l'appétit des motards, rien à voir non plus avec le menu, simple et copieux.

Après le repas, pris dans la joie et la bonne humeur comme il se doit, retour tranquille par Lussan, Uzès et La Calmette.

Tous bien contents de la formule, Claude n'a pas oublié de prévoir la suite: une prochaine date avec un organisateur différent.

Michel Danguiral se propose, et ce sera le 17 mars, peut être vers Meyrueis.

Daniel



MOTOCROSS**CHAMPIONNAT DE FRANCE ELITE**

ANNULLATION DE L'ÉPREUVE DE SOMMIÈRES

Des pluies incessantes se sont abattues sur le terrain de Sommières contraignant les organisateurs à annuler la seconde épreuve du championnat de France Elite motocross. Malgré le travail fantastique des équipes du moto-club, qui ont permis le bon déroulement des essais libres et des qualifications, les conditions de roulage étaient devenues beaucoup trop difficiles pour maintenir les courses de l'après-midi. Une sage décision pour préserver l'intégrité physique des pilotes et assurer l'équité du championnat.

UNE ÉPREUVE QUI S'ANNONÇAIT PROMETTEUSE

Tout était bien en place pour la seconde épreuve du championnat de France Elite motocross. Un plateau pilote très relevé, des spectateurs attendus en nombre et surtout, un terrain magnifique ! Pendant plusieurs mois, les bénévoles du club ont travaillé d'arrache-pied pour organiser cette course, comme ils le font chaque année depuis plus de dix ans. Le spectacle s'annonçait au rendez-vous, les conditions météo en auront décidé autrement !

DES ESSAIS ET QUALIFICATIONS SOUS UNE PLUIE INCESSANTE

Alors que les conditions météo étaient restées clémentes durant la journée du samedi, permettant le bon déroulement du trophée KTM et des essais du championnat de France féminin, la pluie a commencé à tomber fortement durant la nuit. Les premiers essais dimanche matin, toujours sous la pluie, ont vite montré qu'il était très compliqué de rouler. Rapidement, de profondes ornières se sont creusées sur un circuit gorgé d'eau. D'importantes flaques sur le terrain rendaient le pilotage très délicat, avec une très mauvaise visibilité. Il fallait être un véritable funambule pour tenir la moto. Malgré cela les pilotes se sont employés pour « claquer des temps ». Mais quand plus de 12 secondes séparaient le meilleur MX2 du groupe B de celui du groupe A, il était clair que le terrain se dégradait très fortement ...

DÉCISION D'ANNULATION À LA MI-JOURNÉE

Peu avant midi, alors que l'alerte météo risquait d'être montée au niveau orange par la préfecture du Gard, la direction de course a décidé d'annuler les trois manches Elite prévues l'après-midi ainsi que les deux manches du championnat féminin. Avec une terre très collante et la pluie, la visibilité était très réduite. Impossible par conséquent d'aligner les motos derrière la grille. Alors qu'il était déjà difficile pour un pilote seul de rouler, il aurait été impensable de voir 40 coureurs s'élancer de front. Cette annulation est un vrai crève-cœur pour l'ensemble des bénévoles du club et son président Gérard Forner, d'autant qu'ils avaient déjà été obligés d'annuler l'épreuve il y a deux ans pour les mêmes raisons.

L'interview: Daniel CERRET



Daniel, tu peux te présenter?

•Comment es-tu arrivé au club à Sommières ?

J'allais voir (en vélo) les pilotes de motocross à l'ancienne piste de la Tourille bien avant que le club crée la piste de la Bourre. Mon oncle m'amenait voir des courses de motocross à Nîmes à la Cigale quand j'avais 11 ans, ça m'a plu. Puis quand j'étais chez mes grand parents à Villevieille, avec les copains on faisait du vélo dans le parc du château, on avait fait un genre de circuit. Mon oncle avait acheté une mobylette soi-disant pour aller dans ses vignes, en fait pour me la prêter car mon père ne voulait pas que j'en possède une tant que j'avais pas l'âge requis. A 14 ans j'ai fait les vendanges et me suis payé une mobylette avec laquelle j'allais voir les gens qui faisaient du cross. Je ne pouvais pas trop travailler à la piste, car j'étais interne au lycée à Nîmes.



Mais j'étais là pour les courses. Aux deux premiers motocross, à la piste de la Bourre, j'ai travaillé à la buvette, sous les ordres de Fabien. Après j'ai fait le pointage avec Roland Crumière et Jean Attard, c'est même nous qui avons appris au moto club de Salindres comment il fallait faire : on faisait équipe à 2 : l'un criait les numéros qui passaient dans l'oreille de l'autre qui les notait.

La première fois à Salindres le maire du village nous a invités au restaurant à midi, et jamais ça finissait... Ils nous ont attendus un bon moment à la piste pour pouvoir commencer les courses. Puis le maire a voulu inaugurer la piste et faire un tour de moto de cross : on lui a prêté un 400 Maïco et au premier coup de gaz il s'est retrouvé sur le dos !

Quel a été ton investissement pour le club?

J'ai tout fait, mais comme je n'avais pas un métier manuel, j'ai fait surtout le manœuvre... et l'Attache Rapide. Etudiant déjà, on allait poser les affiches pour le cross dans Montpellier avec Jean-Marc Crumière. On faisait le tour de la ville à pied. Même si la ville était plus petite, cela faisait beaucoup de marche à pied. Les affiches n'étaient pas collées sur des cartons comme maintenant. On partait avec les affiches sous le bras, le seau de colle et le pinceau, des paquets de colle pour en faire un peu plus aux fontaines en cas de besoin. On collait sur les murs, les portes, les arbres, un peu partout, il n'y avait pas de restrictions comme maintenant. C'était vraiment artisanal !

Après j'ai été trésorier vers 70-72. Puis je suis allé faire mon service militaire et c'est Jean-Louis Teston qui a pris le poste de trésorier. En revenant du service militaire j'ai bricolé un peu à tout pour le club jusqu'à ce que Gérard devienne président. J'ai repris le poste de trésorier en 1981 et l'ai tenu pendant 25 ans (!) jusqu'en 2006. Ca fait beaucoup. C'est un poste qui n'est pas difficile lorsqu'on connaît la comptabilité, mais qui prend du temps. Surtout si en plus l'on continue à bosser sur le terrain comme les autres. Personne dans un club n'a véritablement envie d'être trésorier et j'ai eu du mal à trouver un successeur, mais il était hors de question que j'abandonne le poste sans avoir trouvé un volontaire capable de prendre la suite.

A part les travaux nombreux et variés que l'on fait sur la piste de moto cross, j'ai été un temps pilote officiel du vieux tracteur Massey Ferguson, option gyrobroyeur, bénéficiant des conseils éclairés de Bique (« tu vas pas assez vite ») et Roger (« tu vas trop vite »).

•**Décris comment était le premier circuit, la première course, ta premier organisation. Tu avais quel âge?**

Pour le premier moto cross j'étais à la buvette, j'avais 16 ans.

•**Y a-t-il une activité qui a existé dans le temps et qui a été abandonnée en cours de route? Pourquoi?**

Puisqu'en 1981, on n'avait plus de piste, le bail de la piste de la Bourre étant arrivé à terme, nous avons organisé un grass-track. La piste de la Tourille n'était pas encore praticable. La mairie nous a prêté le terrain, là où actuellement se trouve le collège, nous disant qu'on pourrait l'utiliser plusieurs années. Nous avons investi pas mal d'argent sur l'épreuve, puisqu'il a fallu faire niveler par des professionnels, puis on a acheté 3000 ballots de paille et beaucoup de grillage. L'épreuve a bien marché, on a eu pas mal de spectateurs et le bilan a été positif. On a bien rentabilisé l'épreuve, mais l'année suivante on nous a dit que les travaux de construction du collège allaient commencer et du coup on n'a pu organiser qu'une seule fois le grass-track. C'est dommage de n'avoir pas pu continuer, on l'avait préparé sérieusement, avec les conseils d'un spécialiste du sud-ouest, et on avait fait venir les meilleurs pilotes français, également du sud-ouest.



Nous avons aussi organisé 2 ou 3 courses de vitesse (Promosport) à Ledenon. Ce n'était pas pratique pour faire suivre l'intendance, loin de Sommières. On avait un copain qui habitait Ledenon (Angel Salinas), ce qui fait que quelques-uns pouvaient dormir chez lui. Mais la vitesse n'était pas vraiment notre truc. La dernière année un pilote s'est tué pendant les courses, ça a jeté un froid et on a décidé d'arrêter là notre expérience de la vitesse.

Une année on a également organisé un super motard également sur le circuit à Ledenon. C'était plus ou moins des organisateurs de spectacle qui avaient le championnat en mains, car ce n'était pas encore une discipline très connue. On s'était mis d'accord pour partager les pertes ou les bénéfices, mais on a pris toutes les pertes et eux sont en fait partis avec les bénéfices réels, puisqu'ils étaient rémunérés ! Une année nous avons organisé un trial indoor aux arènes de Sommières. Beaucoup de boulot, mais une soirée très sympathique.

•**Raconte une ou plusieurs aventures qui te sont arrivées en rapport avec la moto ou avec le club, drôle ou pas!**

On roulait beaucoup à l'époque, toujours en moto : le rallye FIM à Venise ; on allait plusieurs fois par an en Espagne, aux championnats du monde de trial et de moto cross et aux 24 heures de Barcelone, on allait souvent au Castellet voir les Grands Prix de vitesse, le Bol d'Or et les « 200 miles » comme aux US. On a vu des grands prix vitesse à Nogaro et motocross à Lavaur, à Payerne en Suisse, ... un peu partout.

Une fois je suis parti en week end du 1^{er} mai avec Jean-Louis Teston au GP de vitesse à Salzbourg en Autriche. On a démarré d'ici sous la pluie, moi avec ma 750 Honda et lui avec sa 850 Guzzi Le Mans et on est arrivés le soir à Zurich, au fin fond de la Suisse, tout le jour sous la pluie. Le lendemain on est parti de Zurich avec nos vêtements encore humides de la veille. Il ne pleuvait pas, mais le ciel était gris foncé et bas, on s'est dit qu'on allait peut être finir de traverser la Suisse sans avoir la pluie. On a traversé le Liechtenstein, puis sommes entrés en Autriche. Quand on montait le col de l'Arlberg, il s'est mis à neiger ! Quand nous avons vu les motards suisses se retourner, on s'est dit que si même les suisses renonçaient, il vaudrait peut être mieux faire comme eux. Donc on est revenus jusqu'à Lausanne puis le lendemain on est rentrés sans pluie. En revenant sur Sommières on a appris qu'il y avait 30cm de neige à Salzbourg et que le GP avait été annulé. Et on a participé au rallye surprise ! Ça été une grande sortie ! On a eu la neige aussi pour un GP moto cross en Suisse à Payerne, mais on y était allés en voiture, c'était donc moins gênant, même si on n'a pu rentrer que le lundi !

On allait voir les courses sur glace à Grenoble aussi, début février, c'était sympa. On partait en moto, on réservait un petit hôtel, toujours le même. Il y avait pas mal de gens du Moto Sport Nîmois aussi. Les courses avaient lieu en plein air le samedi en nocturne (il faisait froid, mais on avait du réchauffant) et le dimanche après midi. Le dimanche matin on allait balader et s'aérer la tête !

Le dimanche après midi on regardait le spectacle et après on rentrait. Ce sont de bons souvenirs. En même temps que les courses sur glace, il y avait une concentration.

La seule fois qu'on y est allés en voiture, on s'est inscrits quand même à la concentration, et c'est la seule fois où on a ramené une coupe !



•**Raconte une histoire qu'un « ancien » vous a déjà racontée de son passé.**

Le club a été créé pour aménager une piste et faire du moto cross, par Bique, Roger, Jean Marc Crumière, Fortuné et quelques autres, qui roulaient sur des trapadelles (motos de route transformés en tout-terrain). Parallèlement, ils ont achetés des motos de route et participé à des concentrations. Ce qui leur a donné l'idée d'en organiser une à Sommières.

Bique a beaucoup roulé, il a participé aux rallyes FIM un assez grand nombre de fois. Il a pu ainsi visiter les pays de l'Est du temps du communisme.

•**Parle des « ancêtres » dont tu te souviens: les noms, dates et quelques histoires à leur sujet...**

Les ancêtres ne sont pas beaucoup plus vieux que moi, j'en fais partie !

Parle-nous de la pratique moto...

•Quelle est l'invention qui à changé la pratique moto ? Et pourquoi?

Les japonais ont révolutionné la moto en faisant des mécaniques plus fiables et moins chères. Ils ont inondé le marché, donc fait baisser les prix, et obligé les européens à s'adapter pour ne pas disparaître. La moto est devenue un objet de grande consommation, et non plus réservée aux pauvres (qui roulaient avec les croutes d'avant guerre) ou aux « mauvais garçons ». La révolution a été avant tout sociale.

•Est-ce que tu as déjà été blessé en faisant de la moto?

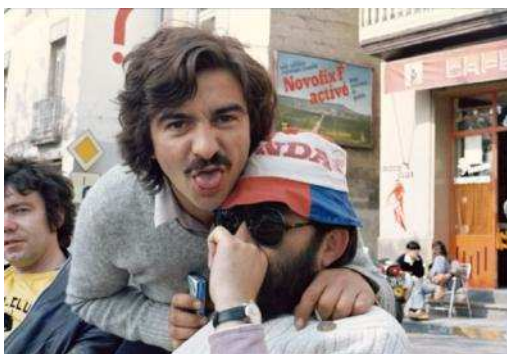
A part quelques bleus, pas grand chose. J'ai fait un peu de trial, mais comme la moto ne fonctionnait pas bien, je passais plus de temps à la pousser qu'à en faire... Après en faisant de la route, je suis tombé quelques fois mais sans gravité. Une fois pour le rallye des 500 bornes, il pleuvait mais je n'avais pas de combinaison de pluie. Bique m'en a prêté une en disant « fais gaffe, elle est neuve ! ». Tu parles, je suis tombé, elle été toute râpée, et j'ai quand même gagné le rallye ! Mais Bique n'a pas voulu que je la lui rembourse. A l'époque je roulais sur une 250 MZ.

•Raconte une anecdote qui a été très spéciale pour toi.

Quand on a participé au rallye FIM à Venise en 1978, on est passés par les lacs du nord de l'Italie, puis on est allés dans la famille de Gérard Forner pour y passer une nuit. Gérard les avait prévenus et en arrivant tout le village nous attendait dehors ! On était une dizaine de motos. Une fois arrivés chez l'oncle, on a mangé et dans sa cuisine il avait une trappe avec une échelle qui descendait à la cave. Il a commencé à descendre et remonter des bouteilles de vin blanc puis, petit à petit, toute la famille est arrivée, alors chaque fois qu'il y a quelqu'un qui arrivait il allait chercher une bouteille ! On a passé une soirée extraordinaire !

•Jusqu'à présent, quels grands rêves en rapport avec la moto ou avec le club as-tu réalisés?

Je ne pensais pas faire tout ce que j'ai fait au club. Au début c'est allé très vite : 10 ans seulement après la création du club on a organisé deux mondiaux de trial ! Je ne pensais pas qu'on organiserait d'autres événements importants comme l'Elite par exemple.



Gerard et Daniel entre 1977 et 1980

Surtout qu'à une époque le club a eu du mal à survivre, faute de président. Dans les années fin 70-début 80, avant que j'aie « chercher » Gérard, il ne se passait pas grand chose au club ! Comme beaucoup, je ne me sentais pas l'âme d'un président et on ne trouvait personne. Goroneskoul était président parce qu'il en fallait un. Gérard faisait déjà pas mal de choses au club, mais il a fallu le « pousser » un peu pour qu'il se lance. Visiblement ça lui a plu, car il est toujours là ! Il y a bien réussi, le club aussi !

•Que penses-tu au sujet de la pollution? Y a-t-il des choses que tu fais personnellement pour tenter de réduire la pollution?

Mon sentiment est qu'un jour ou l'autre le sport mécanique pourrait disparaître. Il faudra bien tenir compte un jour de tous les habitants de la terre : imagine que tous les habitants des pays en développement aient une voiture, la pollution serait gigantesque. Le problème c'est que le jour où on envisagera des solutions sérieuses il sera peut être déjà trop tard...

Je pense toutefois, qu'individuellement on pollue de moins en moins. Mais je ne sais pas si on avance assez vite dans ce domaine.

Exemple : le soir du moto cross il y a un nombre affolant de containers-poubelles pleins (une trentaine), mais c'est bien ! Il y a une quinzaine d'années il fallait 3 jours pour ramasser toutes les ordures car tout le monde jetait tout par terre, c'était une horreur ! Aujourd'hui il y a beaucoup de poubelles,



certes, mais je pense que c'est dû à la compétition, qui pousse à la consommation. Les pilotes font une manche d'essai, ils jettent le pneu !

Le problème du pétrole est un problème d'économie politique. Les moteurs électriques, à hydrogène ou autres vont se développer, c'est obligé, mais surtout dès qu'on saura comment nous faire payer ces nouvelles énergies, et que les pétroliers se les seront accaparées.

•Que penses-tu de la sécurité sur les routes pour les motos/motards ?

Je n'approuve pas du tout les motards qui roulent en short et tee-shirt sur leur moto. La sécurité sur les routes a bien progressé. Je fais partie d'une génération où le nombre de motards qui se sont tués sur la route est impressionnant.

Parle-nous du club...

•Quelle est la réalisation ou l'accomplissement dont tu es la plus fier(e)?

D'avoir été trésorier et en plus d'avoir travaillé à la piste en même temps, comme tous les autres. Mais je ne pense pas que tout le monde en ait eu conscience au club. Ca faisait beaucoup de boulot ! Un peu au détriment de ma famille. Une année, après le moto cross, j'arrive à la maison et je vois un bonhomme qui trafiquait dans le jardin. Je demande à mon épouse de qui il s'agit, et elle m'a répondu : « c'est le jardinier, comme tu ne le fais pas, j'ai embauché quelqu'un ! »

•Quel est le meilleur conseil que l'on t'a donné au cours de ta présence au club?

Roger m'a appris comment me servir du fil de fer ! Il est le champion du fil de fer et de la plantation de piquets !

•Y a-t-il quelqu'un (personnalité ou pas) que tu admires beaucoup et qui t'a servi de modèle?

J'admire Gérard. Il est travailleur : il « tire » tout le monde en avant ; il est disponible et fédérateur. Il a un vrai talent d'organisateur, pas seulement des manifestations, mais également des travaux à programmer et à faire. Mais je l'admire surtout pour ses qualités humaines : il est tolérant, patient et optimiste.

•Qu'est-ce que tu as appris au cours de ton activité au MCS?

L'entraide. Tu apprends à donner sans attendre quelque chose en retour. Ceux qui viennent au club uniquement pour la moto, qui partent dès qu'ils arrêtent d'en faire, ou qui changent de club comme on change de chemise, on les oublie vite. Mais je ne me vois pas dans un autre club que le MCS. Il y a la moto, mais il y a aussi les copains et surtout quelques amis. C'est grâce au club que j'ai connu Gérard, mon meilleur ami ; quand il s'est marié j'ai été son témoin, et il a été le mien quand je me suis marié. Et René Navas est le parrain de mon fils. Le club m'a apporté l'amitié, il marque donc ma vie intensément.

•Quelle est la chose la plus étrange que tu ais vu ou vécu?

Une année, pour essayer de faire de l'argent, pendant la fête à Sommières, nous avons fait venir Manitas de Plata dans les arènes de Sommières. Nous avons fait une erreur de marketing énorme en se disant « on met des places pas chères (5 Francs), de cette façon, tous les gitans de Sommières viendront ». On n'a pas eu beaucoup de monde, car les gitans n'avaient pas besoin de venir et payer pour le voir ! Donc on a pris un bouillon ! Mais après le spectacle une personne de la SACEM (Société des Auteurs et Compositeurs Editeurs de Musique) est venue se faire payer ! Nous n'avions pas envie, car on n'avait pas fait beaucoup d'entrées ! On était trois ou quatre personnes dans la pièce avec cette personne, on a bien vu qu'il avait peur, mais on a fini par le payer sans lui mettre la grosse tête ! L'ambiance, le moment, étaient très bizarres, loin de la moto !



•Quel est l'endroit, en rapport avec la moto ou avec le club, le plus excitant où tu es déjà allé? Pourquoi était-ce si intéressant?

L'île de Mans. Je suis allé en 2007 avec Bique, Papy Veyre et Claude Bonfils. Les courses s'étalent sur une semaine, tu reviens de là, tu n'y crois pas. Ce n'est pas possible de rouler aussi vite, dans de telles conditions, avec autant de risques ! Vraiment impressionnant. En plus l'île a un intérêt touristique.

•Quel est le conseil que tu aimerais donner aux plus jeunes que toi?

N'ayez pas peur de prendre la place des vieux, vous y arriverez aussi bien ! Les vieux n'ont rien inventé, ils ont fait et appris les choses sur le tas.

Il faut que les jeunes se lancent, qu'ils fassent à leur manière, qu'ils rodent leurs propres méthodes, avec leur façon plus moderne d'appréhender les choses. Même s'ils ne font pas mieux au début : tout le monde a droit à l'erreur, nous en avons commises et en commettons encore. Il n'y a que ceux qui ne font rien qui ne se trompent pas. Quand par exemple on a organisé le championnat du monde de trial, on avait 25-30 ans, on a appris les choses en les faisant. Et un conseil aux vieux : Faites confiance aux jeunes qui s'investissent dans le club, l'avenir leur appartient, nous le notre il est derrière !



•Tu aimerais qu'on se souvienne du club/de ta présence au club pour..

Non, je me moque qu'on se souvienne de moi, on est là que de passage ! Le club c'est quelque chose d'important pour nous, mais je ne suis pas convaincu qu'il soit important pour les autres, la société ou la ville. On se rappellera du passé du club parce qu'il y a les écrits, sinon cela m'étonnerait qu'il y a beaucoup de personnes qui s'en souviennent longtemps si malheureusement il venait à disparaître.

•Qu'est-ce que tu crois qui apporte la chance ou la malchance?

C'est facile : le soleil ou la pluie ! Pour le club c'est capital, vu que l'on n'a aucun pouvoir sur le temps qu'il fait. 2013 : la pluie = la malchance. 2014 : le soleil = la chance !

•Qu'est-ce que tu souhaiterais avoir fait dans le passé, mais que tu n'as pas fait?

Je ne suis pas le seul qui aurait aimé organiser d'autres grass-track. Mais on ne pouvait pas le faire dans les parkings du circuit car il faut un terrain qui soit rigoureusement plat et vraiment très grand.

Sinon à titre personnel, je regrette ne jamais être allé au Grand Prix vitesse moto à Assen aux Pays-Bas. C'est un circuit très particulier, où il n'y a que des courses de moto, pas de voitures. Il y a beaucoup de spectateurs qui campent dans les prés, partout autour du circuit, beaucoup de motos, une ambiance à découvrir.

Rallye 500 KM 2008



•Si tu pouvais tout recommencer par rapport à ton cheminement dans le club, est-ce que tu suivrais exactement le même chemin?

Si j'avais pu, je serais resté moins longtemps trésorier. C'était quelque fois très dur, car professionnellement je travaillais beaucoup, et j'ai l'impression parfois d'avoir un peu trop négligé ma famille. Je regrette de ne pas m'être un peu plus consacré à mes enfants, même s'ils ne me reprochent rien. Mon épouse a beaucoup donné ! Je culpabilisais, et rétrospectivement, je culpabilise encore.

•Si tu pouvais retourner dans le passé et changer quelque chose, qu'est-ce que tu ferais de différent?

J'en ferai peut être un peu moins !

•Si tu pouvais voyager dans le temps, quelle époque, décennie ou année aimerais-tu visiter?

Aucune. Je n'y ai jamais songé parce qu'intellectuellement ça ne m'intéresse pas.

•Y a-t-il un projet sur lequel tu travailles en secret depuis des années?

Non ! Si je dis oui, ce ne sera plus un secret, si tant est que j'aie un secret !

•Estimes-tu que le club de Sommières soit un club réussi ?

C'est sûr que le club a réussi dans la mesure où il existe depuis presque 50 ans et qu'il est loin de végéter ! On organise souvent quelque chose. Quand on fréquente d'autres clubs, on se rend compte qu'il ne s'y passe pas grand-chose. L'avantage d'avoir plusieurs disciplines au club permet d'être plus ouverts. Même si l'on se sent parfois fatigués, notre diversité d'activités est une grande richesse.

•Parle du club comme il est maintenant, aimes-tu ce que tu fais?

Si je ne m'étais pas senti bien, j'aurais arrêté ! De temps à autre c'est un peu beaucoup, mais il faut se motiver, le club nous empêche de vieillir trop vite ! Pour bien organiser il faut bien s'entendre, avec tout le monde, même si ça « frotte » de temps en temps. Ce que j'aime bien au club, c'est que les gens disent ce qu'ils pensent. Et pour travailler, rien n'est imposé, chacun est libre : on s'inscrit sur le paperboard.

•Quels sont les problèmes que le club rencontre le plus souvent ? Qu'est ce qu'il faudrait faire pour les résoudre?

Des problèmes de relève. Il est difficile de trouver des personnes compétentes et volontaires ! Les choses ont changé : aujourd'hui on vit dans un monde de consommation. Les gens veulent utiliser les structures existantes sans se prendre la tête, par conséquent le monde associatif est en perte de vitesse. Nous vivons peut être la fin d'un cycle. Les activités sont de plus en plus souvent organisées par des professionnels, donc toutes plus chères, le bénévolat régresse. Quand les structures associatives auront presque toutes disparu, que les gens en auront assez de tout payer ou ne pourront plus le faire, ils se prendront en main, et feront comme nous l'avons fait il y a 50 ans.



•Pour le fonctionnement du club, qu'aurais-tu souhaité avoir plus que tout?

Rien : le club fonctionne bien ! Trop d'argent aurait été nuisible à la cohésion et au parcours du club.

•Quelle a été la décision la plus difficile à prendre pour le club?

L'achat des terrains de la Tourille. Cette décision, peut être pas la plus difficile mais certainement la plus importante, a conditionné toute l'histoire du club.

•Parle d'un problème majeur ou d'un moment difficile que tu as rencontré au cours de ta présence au club.

Jean-Louis Teston, alors trésorier, et le Club se sont fâchés au début des années 80. Il est parti du club, mais je l'ai toujours regretté. Parce que j'ai eu une part de responsabilité dans son départ j'en ai toujours eu des remords. Même s'il nous arrivait de nous voir par la suite et que nous avions de bons rapports. Le club a connu 2 moments très difficiles : le premier quand on ne trouvait pas de président, avant que Gérard arrive. Le second quand il y a eu des inondations, que le bull et le tracteur se sont noyés, mais l'assurance a bien marché.

•Si tu pouvais revivre un jour de la vie du club, lequel ce serait?

Il y a beaucoup de jours conviviaux entre nous et c'est peut-être les plus importants ...

On a eu des 1^o Mai où toutes les activités participaient à la fête : tourisme (rallye surprise), moto cross (entraînement et mini-motos), trial, et on faisait un grand méchoui à midi.

Les deux championnats du monde trial étaient quand même extraordinaires ! Je me rappelle pour tracer l'interzone, il y avait Yves Forner, Richier et moi. Il y avait des endroits où il fallait flécher à pied : on partait avec une agrafeuse et on mettait des flèches sur les arbres, mais pour les chemins Yves Forner avait pris sa 2CV camionnette et on était Chat Maigre et moi assis à l'arrière, jambes pendantes. On avait une grande poubelle sur laquelle on avait adapté un robinet et on avait mélangé de la chaux avec du colorant bleu et de l'eau. A chaque changement de direction Yves criait : « ouvre » puis « ferme ». Sur le transistor dans sa voiture il y avait la chanson « Just a Gigolo » qui tournait en boucle...

Les week end aux 24 heures de Barcelone étaient tous extraordinaires. Il se passait toujours quelque chose, il y avait chaque année du nouveau en plus des courses : on faisait un détour par la côte, on visitait Barcelone, on allait au Parc d'attractions de Montjuich, au cynodrome, ...

•Où tu vois le club dans 10 ans?

Alors là... je ne sais pas, il y a tellement d'événements possibles en interne au club (relève, finances), qu'externes au club (règlementation, voisinage, environnement,...), que c'est difficile à dire. On peut comparer un club à un être vivant : un club, c'est amené à naître, à vivre et à un jour mourir. L'éternité n'existe pas !

•Parle des rêves, des attentes et des espoirs que tu as pour le club. Quel est ton rêve le plus fou pour le club ?

Que le club existe encore dans 15 ans ! Mais c'est pas un rêve de fou.

Daniel



Championnat du Monde 1978

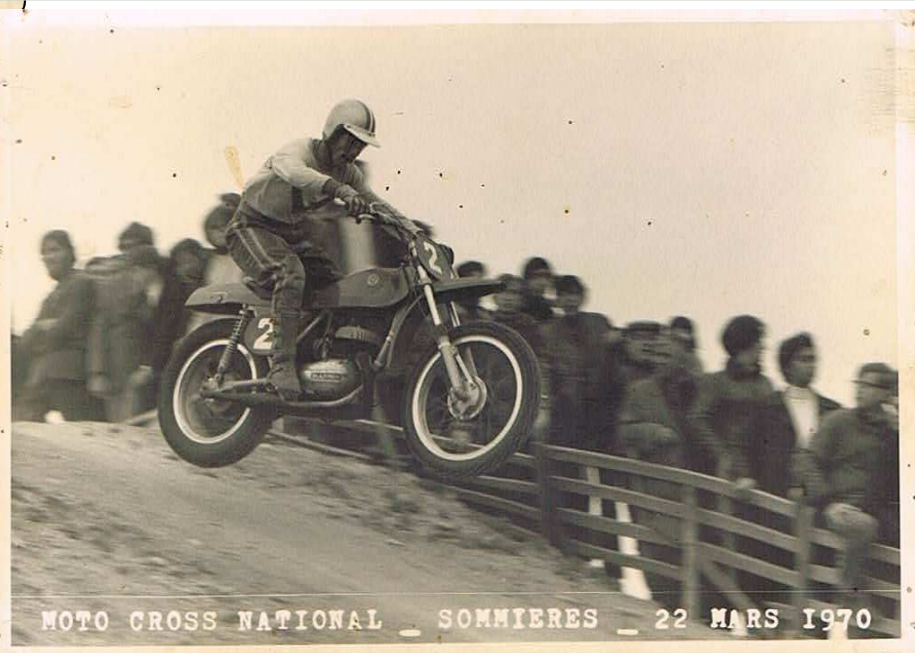
Daniel, merci beaucoup de nous avoir permis de mieux te connaître!!

REMISE DES PRIX DE LA LIGUE



Souvenirs...

Les souvenirs en photo de Roger (première partie...!)



Roger Sabatier
Piste de la Bourre
22-03-1970

Pilotes du club
Sommières 1970



1967



Roger Sabatier - 1967
Moteur: Villier
Cadre: JAWA
Fourche: 500 Terrot